

# La commercialisation de la littérature générale et du roman contemporain : état des lieux

Analyse

## **Synthèse**

En 10 ans, le marché du livre n'a jamais été autant bouleversé, entre autre par l'arrivée du numérique (ventes online, autoédition, ebooks, réseaux sociaux), le secteur se redéfinissant petit à petit (concentration dans l'édition, mouvements dans le commerce de détail, etc.). Cette note se propose de faire un état des lieux du marché français avec des comparaisons avec le marché américain et de poser la question du futur de la commercialisation du livre de fiction.

Novembre 2019

## Sommaire

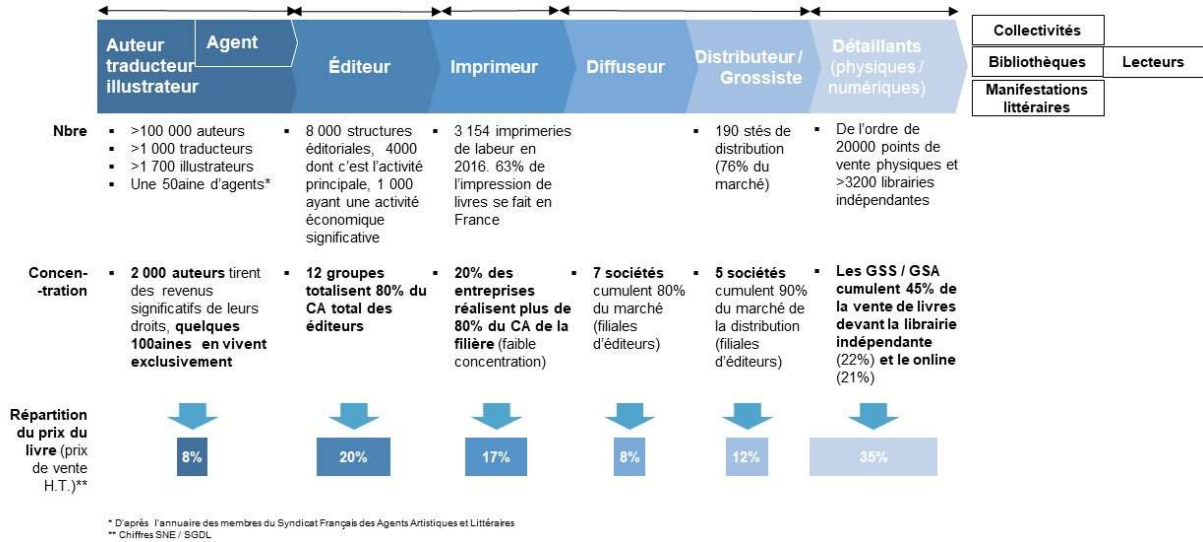
<b>1.</b>	<b>LE MARCHÉ DU LIVRE, ÉVOLUTIONS RÉCENTES .....</b>	<b>3</b>
1.1	CHAÎNE DE VALEUR DU MARCHÉ DU LIVRE ET ÉVOLUTIONS RÉCENTES.....	3
1.2	LA CRÉATION N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI FOISSONNANTE .....	3
1.3	AMONT DE LA CHAÎNE DE VALEUR : CONCENTRATION DANS L'ÉDITION/DIFFUSION/DISTRIBUTION.....	4
1.4	LE COMMERCE DE DÉTAIL : ANCRAGE DES GRANDES SURFACES PHYSIQUES ET ONLINE DANS L'AVAL.....	7
<b>2</b>	<b>LE MARCHÉ DE LA LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET DU ROMAN CONTEMPORAIN .....</b>	<b>8</b>
2.1	LE POIDS DE LA LITTÉRATURE GÉNÉRALE SUR LE MARCHÉ DU LIVRE .....	8
2.2	LE MARCHÉ DU ROMAN CONTEMPORAIN .....	9
2.2.1	<i>L'absence de segmentation du roman contemporain, un éclairage avec la typologie américaine.....</i>	<i>9</i>
2.2.2	<i>Le roman contemporain : un éclairage à l'aune des best-sellers .....</i>	<i>10</i>
2.2.3	<i>Comparaison des marchés américains et français de la fiction .....</i>	<i>11</i>
2.2.4	<i>Amazon Kindle Publishing et Wattpad : l'ubérisation des maisons d'édition ?.....</i>	<i>12</i>
2.3	LES LECTEURS FRANÇAIS DANS TOUT ÇA.....	14
2.3.1	<i>La lecture et les Français .....</i>	<i>14</i>
2.3.2	<i>Les jeunes adultes et la lecture.....</i>	<i>14</i>
2.3.3	<i>En conclusion : la question du prix et du format .....</i>	<i>15</i>
<b>3</b>	<b>COMMENT VEND-ON DE LA FICTION LITTÉRAIRE À L'ÈRE DE L'INFINIE DISTRACTION ET DU STREAMING ? ..</b>	<b>16</b>
<b>4</b>	<b>ANNEXES.....</b>	<b>18</b>
4.1	ANNEXE 1 : QUATRE DÉFINITIONS DE LA "LITERARY FICTION" .....	18
4.2	ANNEXE 2 : LE TOP 100 DES BEST-SELLERS DE TOUTS LES TEMPS EN GRANDE-BRETAGNE SUR DONNÉES BOOKSCAN .....	18
4.3	ANNEXE 3 : LES 30 LIVRES LES PLUS VENDUS EN 2018 (PAR AUTEUR ET NOMBRE D'EXEMPLAIRES) .....	19
4.4	ANNEXE 4 : LES ENSEIGNEMENTS D'UNE SÉRIE TV DES ANNÉES 1990, DREAM ON .....	19
4.5	ANNEXE 5 : LES MEILLEURES VENTES AMAZON EN FRANCE.....	20
4.6	ANNEXE 6 : L'ÉDITION TRADITIONNELLE VERS L'ÉDITION NUMÉRIQUE, ILLUSTRATION .....	20

# 1. Le marché du livre, évolutions récentes

## 1.1 Chaîne de valeur du marché du livre et évolutions récentes

### Chaîne de valeur du marché du livre imprimé

Source : analyse SEA sur données SNE, SGDL, sociétés, SFAAL



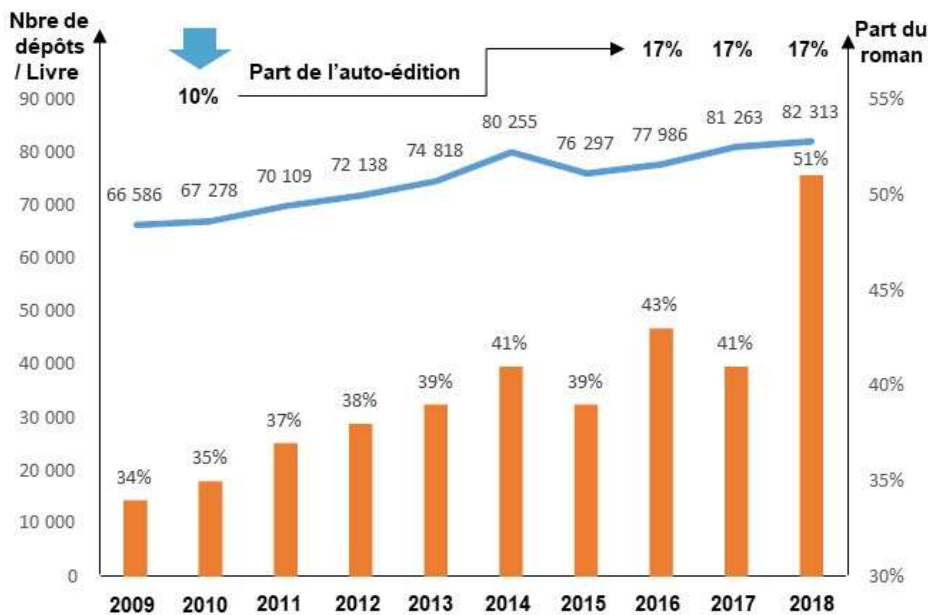
Le marché du livre a été profondément bouleversé ces 10 dernières années avec :

- Toujours plus d'auteurs qui trouvent un relais commercial soit à travers les éditeurs classiques (Cf. schéma ci-dessus), soit à travers l'autoédition qui s'est fortement développée avec le numérique,
- Une concentration dans l'édition (12 groupes totalisent aujourd'hui 80% du marché), comme dans la diffusion (7 sociétés cumulent 80% du marché),
- Une profonde évolution du commerce de détail, avec le renforcement net des grandes surfaces d'une part (45% du poids de la vente de livres) et du online (21% des ventes),
- Des Français toujours lecteurs mais qui achètent moins de livres (Cf. ci-après).

## 1.2 La création n'a jamais été aussi foisonnante

### Évolution du nombre de livres avec dépôt légal 2009 / 2018, part du roman et part de l'autoédition

Source : analyse SEA sur données BNF

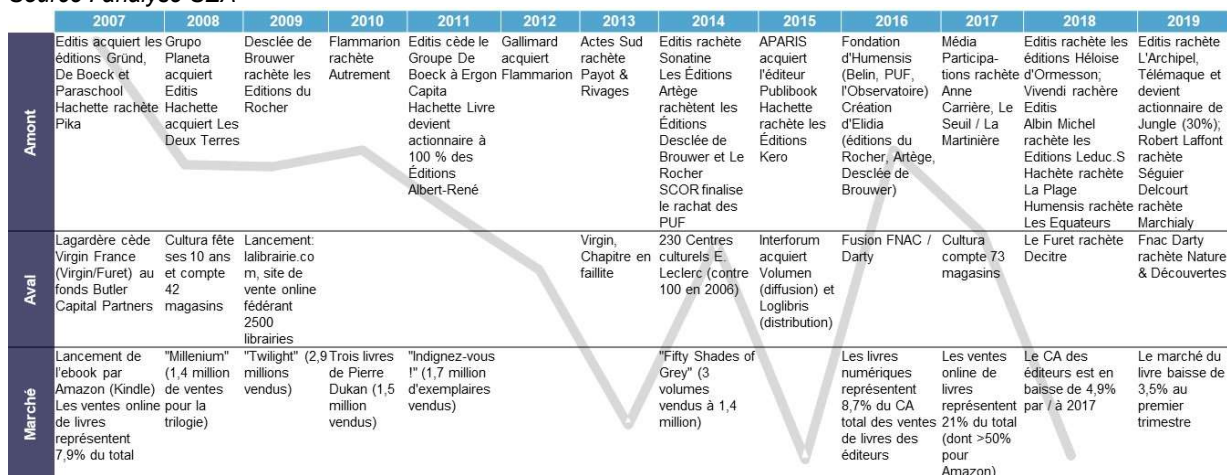


Le graphique ci-avant illustre trois points clés :

- Entre 2009 et 2018, le nombre de livres au dépôt légal a augmenté de +24%,
- La part de la catégorie "romans" dans les livres déposés est passée de 34% en 2009 à 51% en 2018, avec une progression régulière dans le temps,
- La part de l'autoédition, elle, est passée de 10% en 2010 à un taux de 17% depuis 2016. Le numérique a permis ce développement : ainsi, parmi les 50 premières sociétés qui déposent des livres, on trouve un grand nombre de sociétés proposant des services d'autoédition, de Edilivre/AParis (plus de 5 000 dépôts en 2018, première entreprise en nombre de dépôts<sup>1</sup>) à Creatspace/KDP (filiale d'Amazon, 519 dépôts en 2018) en passant par l'Harmattan (2 406 dépôts en 2018).

### 1.3 Amont de la chaîne de valeur : concentration dans l'édition/diffusion/distribution 2007 – 2019 : évolution dans l'amont et l'aval de la chaîne de valeur du livre

Source : analyse SEA



N.B. : la courbe représente l'évolution du CA éditeurs entre 2007 et 2018 (passé de 2,9 Mds€ à 2,6 Mds€, soit une baisse de 7,9% sur la période), voir détail ci-après.

En un peu plus de dix ans, avec une accélération ces cinq dernières années, le secteur de l'édition en France a continué à se concentrer (avec des implications sur les activités diffusion / distribution) et on peut noter :

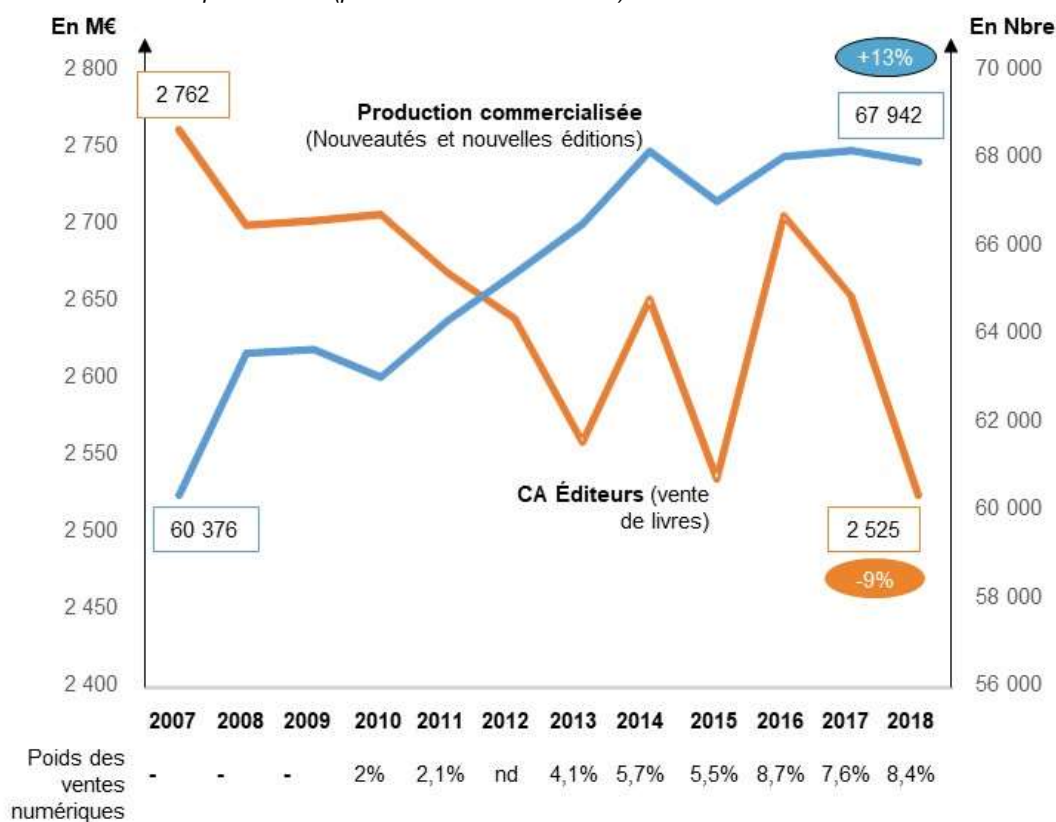
- L'acquisition de Flammarion par Gallimard,
- L'acquisition de Anne Carrière / Le Seuil – La Martinière par Média Participations,
- Le retour de Vivendi dans l'édition avec l'acquisition d'Editis<sup>2</sup> (le pôle se renforçant avec d'autres acquisitions),
- La création de groupes d'édition : Humensis, piloté par le groupe Scor (société de réassurance), Elidia (regroupement d'Artège, le Rocher, Desclée de Brouwer).

<sup>1</sup> Bien évidemment les groupes d'édition traditionnelle déposent plus de titres qu'AParis mais Edilivre (qui appartient à AParis), est la première entité d'après les chiffres de la BNF qui gère le dépôt des ISBN.

<sup>2</sup> Le groupe avait vendu son pôle édition, Vivendi Universal Publishing, en 2002.

## 2007 – 2019 : évolution des ventes de livres, de la production commercialisée, de la part des ventes numériques

Source : analyse SEA sur données SNE (CA éditeurs<sup>3</sup>), Livres Hebdo/Electre data services, livres imprimés hors autoédition et édition à compte d'auteur (production commercialisée)



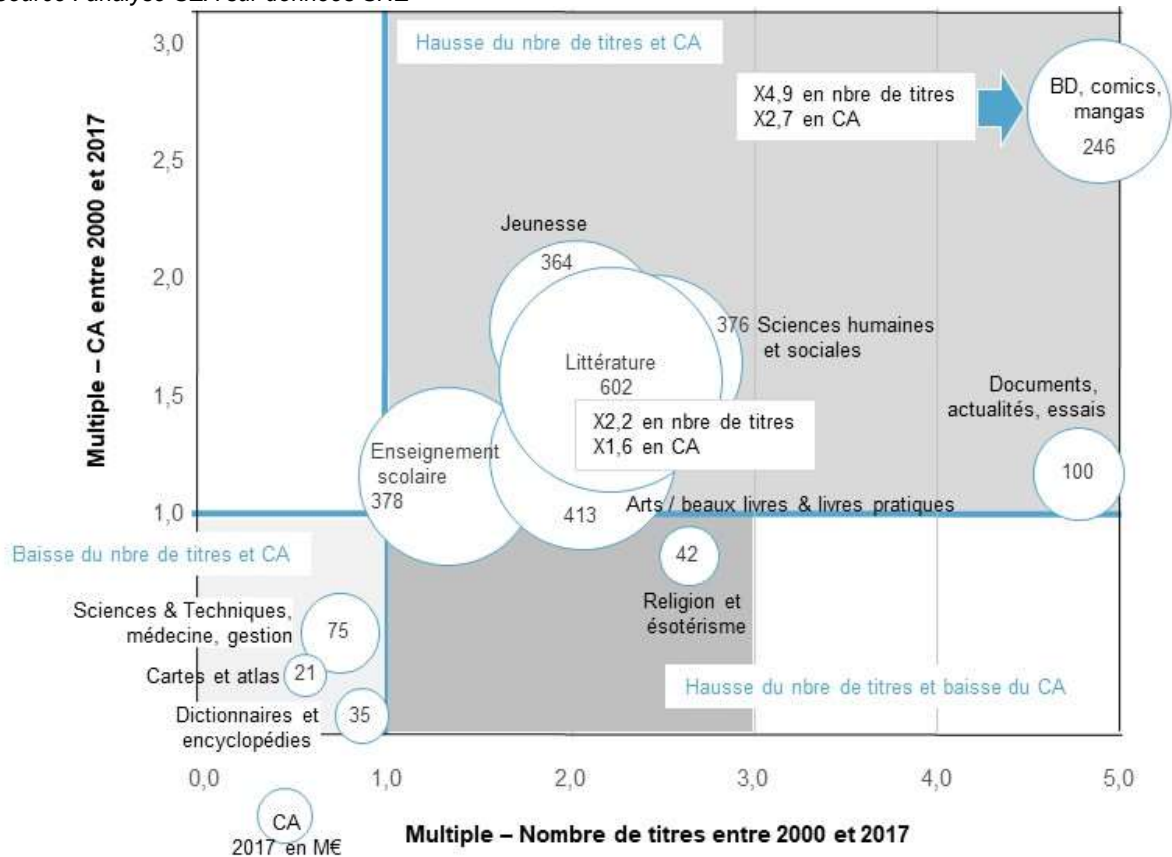
L'ensemble de ces restructurations se sont accompagnées d'une évolution du marché marqué par :

- Un fort développement de la production de livres, +13% sur la période (voir le détail par catégorie ci-après entre 2000 et 2017)
- Un ralentissement net de l'activité au global – le CA des éditeurs affiliés au SNE a perdu 9% sur la période du graphique,
- Le développement des ventes numériques : elle représentaient 2% en 2010 du CA éditeurs contre 8,4% en 2018, même s'il faut noter que le livre numérique reste encore aujourd'hui très concentré sur la catégorie « Professionnel et Universitaire » (71% du CA vente de livres numériques en 2018), catégorie qui englobe l'édition Juridique, les Sciences humaines et sociales (SHS) et les Sciences techniques et médicales (STM). Par ailleurs, ces chiffres ne concernent que les ventes de livres numériques des éditeurs du SNE.

<sup>3</sup> Pour rappel, le CA éditeurs est le chiffre d'affaires déclaré net de remises et net de retours.

## 2000 et 2017 : évolution de la production et des ventes de livres en CA éditeurs par catégories

Source : analyse SEA sur données SNE



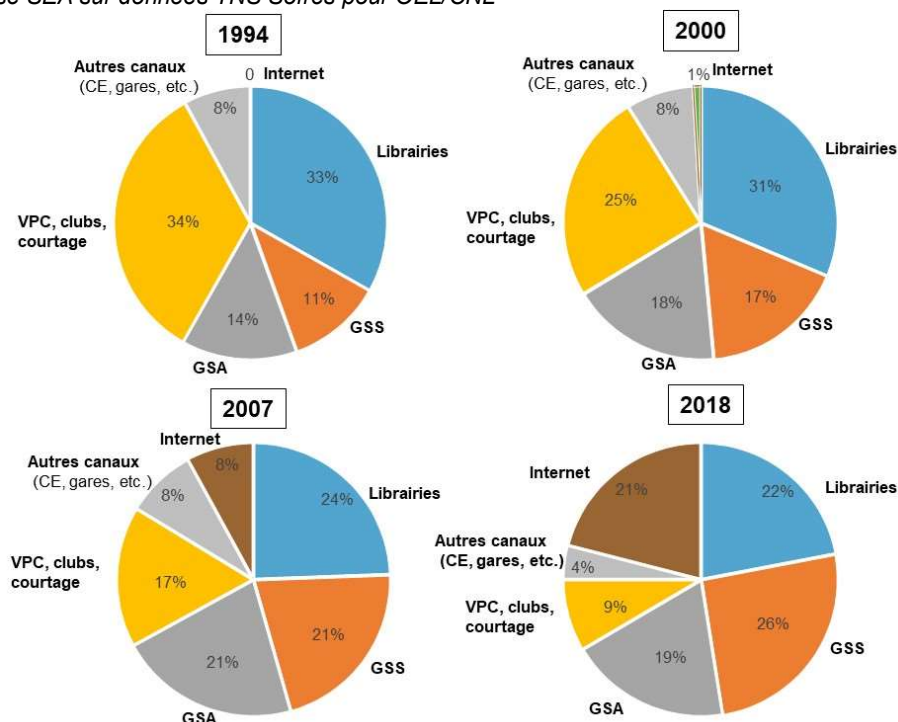
En comparatif des années 2000 et 2017, on note trois situations selon la catégorie de livres :

- **La hausse de la production assortie d'une baisse du CA** : religion et ésotérisme,
- **La baisse de la production assortie d'une baisse du CA**, avec les catégories les plus concernées par le développement du numérique : cartes et atlas (Google Maps, ...), sciences et techniques / médecine / gestion, dictionnaires et encyclopédies (offre numérique, Wikipedia, ...),
- **La hausse de la production assortie d'une hausse du CA avec deux catégories** :
  - Des multiples proches (la hausse du nombre de titre correspond à celle du CA) : scolaire, jeunesse,
  - Des multiples divergents, mettant en exergue la surproduction éditoriale qui n'a pas rencontrée le marché dans les mêmes proportions :
    - littérature (X2,2 en nombre de titres et X1,6 en CA),
    - sciences humaines & sociales (X2,5 en nombre de titres et X1,6 en CA),
    - arts / beaux livres / pratiques (X2,1 en nombre de titres et X1,2 en CA),
    - documents / actualités / essais (X4,8 en nombre de titres et X1,2 en CA),
    - BD / Comics / mangas (X4,9 en nombre de titres et X2,7 en CA).

## 1.4 Le commerce de détail : ancrage des grandes surfaces physiques et online dans l'aval

### Les lieux d'achat du livre – 1994, 2000, 2007, 2018

Source : analyse SEA sur données TNS Sofres pour OEL/CNL



#### En 25 ans, le secteur du commerce de détail du livre s'est lui aussi profondément transformé :

- Apparition progressive des ventes online, le segment représentant aujourd'hui 21% des ventes de livres,
- Renforcement des grandes surfaces spécialisées (FNAC, Centres culturels Leclerc, Cultura) et des GSA, les deux segments représentant aujourd'hui 45% de la vente de livres,
- Effondrement de la VPC, du courtage et des clubs,
- Érosion de la librairie, même si cette érosion concerne avant tout les maisons de la presse (de 10% à 3,5% entre 1994 et 2018 dans la vente de livres), les librairies de niveau 1<sup>4</sup>, elles, résistent (de 21,5% à 18,5% entre 1994 et 2018).

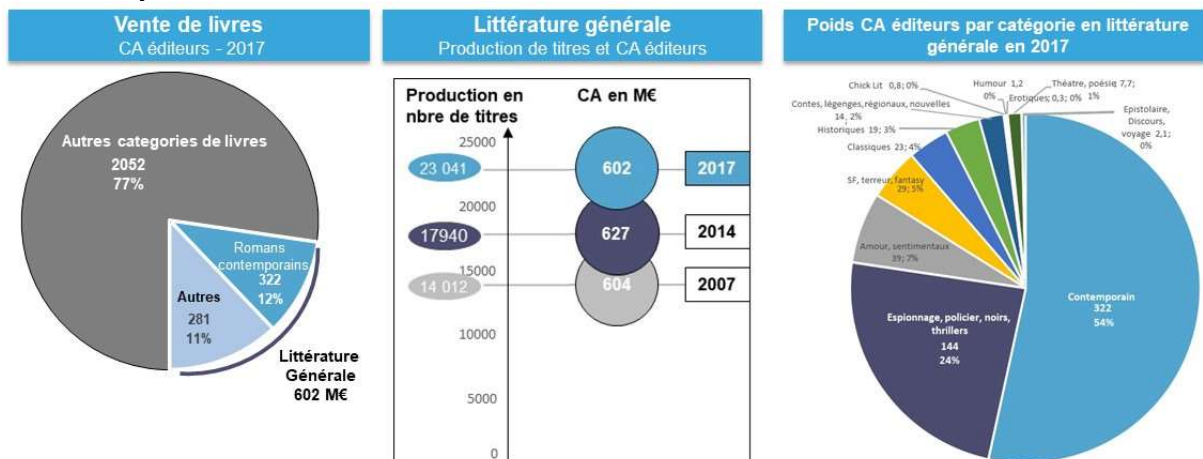
<sup>4</sup> Le SNE indique que le 1<sup>er</sup> niveau désigne, selon les maisons d'édition, les clients les plus importants, soit en termes quantitatifs (chiffre d'affaires réalisé avec les éditeurs diffusés), soit en termes qualitatifs (capacité du libraire à lancer un titre, travail sur le fonds des éditeurs diffusés, etc.).

## 2 Le marché de la littérature générale et du roman contemporain

### 2.1 Le poids de la littérature générale sur le marché du livre

Évolution du CA / Nombre de titres publiés 2007, 2014, 2017 et poids de chacune des catégories dans la littérature en CA 2017 (en Millions d'€)

Source : analyse SEA sur données SNE



Dans les statistiques du SNE, la "littérature générale" recouvre l'ensemble de ce que les anglo-saxons appellent la fiction, cette catégorie étant elle-même segmentée en plusieurs catégories (Cf. schéma ci-dessus).

Le marché de la littérature générale représente un CA éditeurs de 602 M€ en 2017 avec 23 041 titres publiés et, sur une période de 10 ans, un marché en baisse en valeur (568 M€ en 2018, -5,7% par / à 2017) et une explosion du nombre de titres publiés (X1,6 sur la période représentée, 2007 / 2017).

Sur le marché de la "littérature", deux catégories se détachent (77% du total en valeur) :

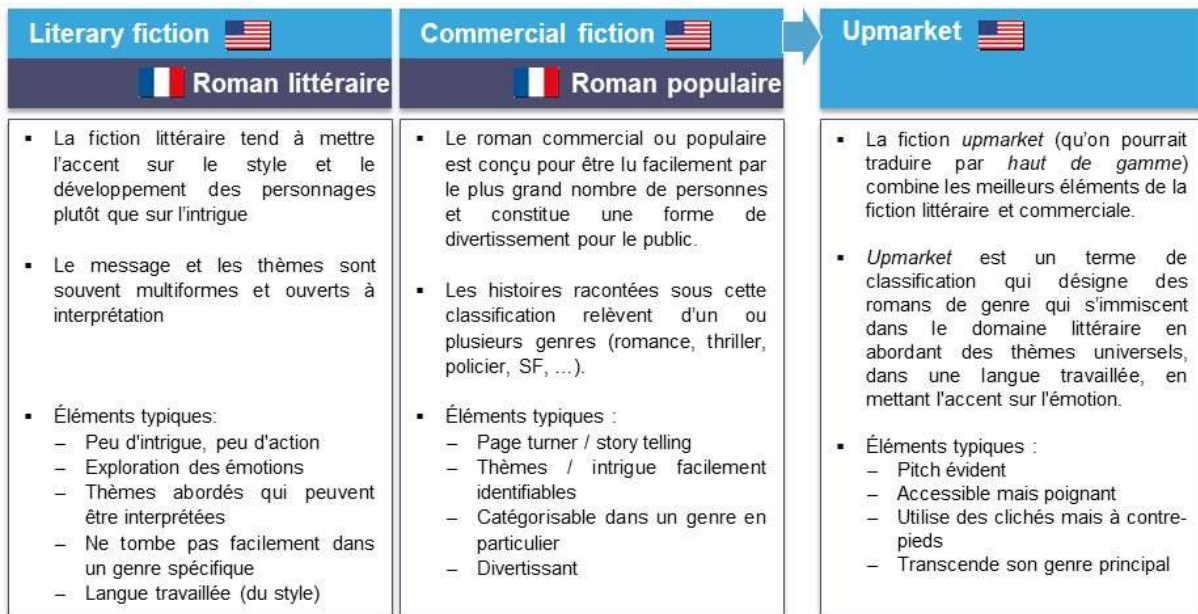
- le roman contemporain qui représente, avec 322 M€ de CA, 53% du CA total éditeurs de la catégorie en 2017 (et est assez constant depuis quelques années, même si en 2005, il représentait 61% de la catégorie),
- les livres d'espionnage / policiers / noirs / thrillers, avec 24% de la catégorie littérature, et une très forte progression entre 2005 et 2017 (X1,5 sur la période),
- par ailleurs, la catégorie "roman d'amour, sentimentaux" est assez constante, d'autres ont connu une progression soutenue, comme la catégorie "SF, terreur, fantasy".

Ainsi, si le "roman contemporain" reste la catégorie dominante du segment de la Littérature générale, ce qu'elle recouvre reste assez flou, point abordé dans les parties suivantes.



## 2.2 Le marché du roman contemporain

### 2.2.1 L'absence de segmentation du roman contemporain, un éclairage avec la typologie américaine



En janvier 2019, une chronique diffusée sur France Culture s'intitulait : "L'inquiétant recul de la littérature complexe."<sup>5</sup> Le premier réflexe est de se demander de quoi on parle. Le second, après avoir compris, est de se rendre à l'évidence : en France, on n'a toujours pas segmenté de manière claire le marché du roman contemporain (dès qu'un roman est publié, et s'il ne rentre pas dans un genre en particulier, il est catalogué comme de la littérature), ce qu'ont fait les anglo-saxons : ainsi, la principale distinction entre roman littéraire et roman commercial est que le roman littéraire n'est pas toujours divertissant, alors que le roman populaire est conçu dans le but principal de divertir (et qu'il a un potentiel commercial). Au milieu ou plutôt dans le prolongement du roman commercial, se trouve l'*upmarket* fiction qui allie les qualités des deux genres (et qui a un potentiel commercial)<sup>6</sup>. La segmentation présentée n'est pas nouvelle en soi, et par ailleurs, les maisons d'édition, pour grossir (ou, pour certaines, simplement pour subsister), ont toujours équilibré leurs catalogues entre du commercial et du littéraire (selon le vieux principe : "écrire est un art mais l'édition est un business"). La question soulevée ici est plus sur la confusion entre les genres et la tentation de faire croire que certains livres sont plus littéraires qu'ils ne le sont en réalité (l'*upmarket* fiction). Cette confusion est sans doute dommageable pour les romans littéraires qui ont de plus en plus de mal à trouver leur public<sup>7</sup>, entre autre parce que ce ne sont pas les titres poussés par les maisons qui les publient, dans une logique de "best-sellerisation" du marché (Cf. points suivants sur les bestsellers et la comparaison des marchés américains et français).

Par ailleurs, le différentiel entre les ventes de la fiction de genre et les romans littéraires atteint de tels niveaux (pour une illustration, voir en Annexe 2 le Top 100 des best-sellers de tous les temps en Grande-Bretagne), que l'appréciation de la question provoque des déclarations surprenantes : en 2017, le "Arts Council England", service dépendant du Ministère de la culture britannique, publiait un rapport alarmant sur le déclin de la littérature en Grande-Bretagne. À travers des analyses chiffrées comme des entretiens, le marché de la "literary fiction" était mis en perspective. Dans ce cadre, William Horwood, le président de la Société des Auteurs, remarquait, comme une manière de déplacer le problème : "Ce qui est perçu comme littéraire est aujourd'hui inclus dans un spectre plus large. Auparavant, la fiction littéraire était définie de manière très étroite, excluant par exemple la fiction policière ou les thrillers du champ littéraire. Cela a changé." On en revient à l'appréciation du marché français : toute la fiction est potentiellement littéraire.

<sup>5</sup> Source : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-culturel/le-billet-culturel-du-mardi-22-janvier-2019>

<sup>6</sup> À titre d'illustration, voir en Annexe 1 la définition du "literary fiction" donnée par 4 "publishers" américains.

<sup>7</sup> Même si la *private joke* du secteur de l'édition américaine est de dire qu'on a inventé la catégorie *literary fiction* (roman littéraire, la "littérature complexe") pour promouvoir les livres qui ne se vendaient plus.

## 2.2.2 Le roman contemporain : un éclairage à l'aune des best-sellers

**Structuration des ventes par strate d'exemplaires vendus en France : comparaison 2008 / 2018**

Source : données étude GfK pour le SLF

	Hyperbest	Best-sellers	Edition du milieu	Longue traîne
	Références vendues à plus de 200 000 exemplaires	Références vendues entre 50 000 et 200 000 exemplaires	Références vendues entre 2000 et 50 000 exemplaires	Références vendues à moins de 2000 exemplaires
Nbre de références en 2018 (évol. 2008)	17 références +5	97 références +17	3 750 références -600	82 400 références +31 000
Poids dans le CA 2018 (évol. 2008)	13% du CA +1%	19% du CA +32%	48% du CA -7%	21% du CA +7%
	↓		↓	↓
	Concentration des ventes sur un faible nombre de titres (31% du marché pour 114 titres)		Net recul des livres mid-lists	Explosion du nombre de références

N.B. : à noter que les trois-quarts des ouvrages de la "Longue traîne" se sont vendus à moins de 100 exemplaires.

La tendance générale soulevée par ces chiffres est celle d'une best-sellerisation du marché, les quelques livres (en proportion) atteignant plus de 50 000 exemplaires représentant à eux seuls près d'un tiers des ventes en 2018 (contre 27% 10 ans plus tôt).

Par ailleurs, et si l'on reste focalisé sur les bestsellers, on note que les romans littéraires ont tendance à disparaître des segments hyperbest / bestsellers, cette catégorie se recentrant sur les romans populaires et le *upmarket*<sup>8</sup> dans une logique où :

- Les **prix littéraires**, s'ils restent un accélérateur de ventes, ne le sont plus au même niveau : pour donner l'exemple du Goncourt, le prix le plus prestigieux, on est aujourd'hui en moyenne autour de 370 000 exemplaires vendus<sup>9</sup>, là où, à titre d'illustration, *Les Noces Barbares* de Yann Queffelec, Goncourt 1985, frôlait les 2 millions d'exemplaires,
- La **presse** n'est plus autant prescriptrice, entre autre parce que la presse est en pleine révolution avec le passage au numérique,
- Les **librairies, et notamment la librairie indépendante**, véritables défenseurs du livre, sont aujourd'hui sur-sollicités (diffusion, sur-diffusion) alors même qu'ils doivent jongler avec la surproduction.

Même si les conditions de marché ne sont pas les mêmes, il est intéressant de faire une comparaison entre le marché américain et le marché français, entre autre parce qu'il annonce certaines tendances (voir ci-après), entre autre ce "syndrome du blockbuster".



<sup>8</sup> Voir en annexe 3 la liste des 30 livres les plus vendus en 2018 d'après le panel GfK.

<sup>9</sup> Selon une étude de l'institut GfK pour le magazine Livres Hebdo, sur la période 2014-2018, un prix Goncourt s'écoule en moyenne à 367.100 exemplaires.

## 2.2.3 Comparaison des marchés américains et français de la fiction

**Marché américain vs marché français**

Source : analyse SEA

Caractéristiques	 Marché Etats-Unis	 Marché France
<b>Création littéraire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>350 programmes de MFA en création littéraire, plus de 20 000 candidats / an, plus de 200 MUSD de CA pour les universités (en 2016)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Si des ateliers d'écriture se sont développés en France, on reste loin d'un marché, tel qu'il existe aux USA</li> </ul>
<b>Agents</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le marché traditionnel est organisé autour des agents (sans agent, pas de publication dans une maison d'édition traditionnelle)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les agents, en France, tendent à se développer mais restent minoritaires (50 agences répertoriées à l'association professionnelle)</li> </ul>
<b>Édition</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les Big 5 détiennent 80% de parts de marché de l'édition traditionnelle</li> <li>Amazon a lancé sa maison d'édition en 2009 (15 imprints, de l'ordre de 1 100 nouveautés / an)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>12 groupes totalisent 80% du CA total des éditeurs</li> </ul>
<b>Auto-édition</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le nombre de livres autoédités a été X11 entre 2013 et 2018, avec un nombre de dépôts de 1,6 Million en 2018 (Creatspace / KDP (Amazon) : 62% du total en 2017)*</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La part de livres autoédités est passée de 10% en 2010 à 17% depuis 2016 en nombre de dépôt légal (ISBN)</li> </ul>
<b>Évolution du marché de la littérature</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le marché de la fiction s'est écroulé progressivement de 5,2 MdsUSD en 2013 à 4,38 MdsUSD en 2017 (-16%) chez les éditeurs traditionnels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le marché de la littérature générale s'est érodé progressivement de 675 M€ en 2013 à 602 M€ en 2017 (-11%)</li> </ul>
<b>Bestsellers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Depuis la fin des années 1980, l'édition américaine est pilotée par le "Blockbuster Syndrome" (recherche et commercialisation de bestsellers, focalisation sur le <i>commercial fiction</i>, de genre ou non)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tendance à la focalisation du marché sur les bestsellers au détriment des auteurs de l'édition du milieu (Cf. données ci-avant)</li> </ul>
<b>Prix du livre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prix libre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prix unique du livre</li> </ul>
<b>Vente livres physiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Amazon détient entre 40 et 50% de parts de marché** devant Barnes &amp; Nobles*** (27%), en constante régression et les librairies indépendantes (6%****)</li> <li>Depuis 2015 Amazon a ouvert 17 librairies (Amazon Books)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Amazon détiendrait 50% des ventes online (21% des ventes totales) derrière les GSS / GSA (45%). La librairie indépendante se maintient (22%)</li> </ul>
<b>Vente livres numériques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Amazon détient de l'ordre de 89% du marché en 2018 (les autres acteurs sont : Apple, Barnes &amp; Noble, Kobo et Google)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un marché qui représente 8,4% des ventes de livres (pas de parts de marchés disponibles)</li> </ul>

\* Le dépôt légal aux USA est administré par Bowker qui fait payer l'enregistrement, nombre d'auteurs autoédités ne déposant pas légalement leur titre, notamment pour les ebooks, les chiffres de Bowker sont donc sous-estimés

\*\* Contre 22,7% en 2011

\*\*\* Barnes & Nobles a été racheté par un hedge fund en Juin 2019

\*\*\*\* Estimations sur l'année 2017 sur les données Bookscan (Amazon ne communique pas de chiffres)

Une comparaison internationale est toujours sujette à caution, en l'occurrence, le marché américain ne bénéficie pas du prix unique du livre comme il ne bénéficie plus d'un réseau dense de librairies (les deux aspects étant liés). Il n'empêche que certaines tendances sur le marché américain se retrouvent sur le marché français :

- **L'énorme différence reste la position d'Amazon sur les deux marchés : si le groupe de Seattle est hégémonique dans la distribution et dans la production de livres aux États-Unis, ses ambitions restent freinées en France.** En 1996, le magazine Forbes titrait de manière ironique en parlant d'Amazon : "Alors, le nouveau truc qui va exploser est une librairie ?" Vingt ans après, on peut leur répondre par l'affirmative : Amazon domine la vente de livres papier aux USA. Et non content d'être la première librairie de livres physiques<sup>10</sup>, Amazon est le premier commercialisateur de livres numériques et a investi l'amont de deux manières, dans l'édition classique avec Amazon Publishing (en se focalisant sur la fiction commerciale – romance, thrillers,

<sup>10</sup> On compte de l'ordre de 11 000 librairies aux États-Unis et parmi elles 2 300 librairies indépendantes contre 3 200 en France (à New-York, on dénombre 80 librairies pour 8,6 millions d'habitants contre... 703 à Paris (donnée APUR 2017) pour 2,1 millions d'habitants).



- ...) et via des plateformes d'autoédition, dans un système fermé sur le modèle des géants du numérique (diffusion exclusive sur Kindle pour les ebooks publiés via la plateforme Amazon).<sup>11</sup>
- **Concentration dans l'édition** : le phénomène est acquis aux États-Unis (voir à ce sujet l'annexe 4), comme en France aujourd'hui,
  - **Les deux marchés de la fiction** se contractent de manière importante sur la même période,
  - Sur les deux marchés (avec une emphase aux États-Unis où Amazon domine le marché), **un développement spectaculaire de l'autoédition qui crée un deuxième marché du livre** : les auteurs sont prêts à se passer des services d'une maison d'édition pour une partie de son rôle (choix d'un éditeur, travail sur le texte – *editing*, correction, promotion et marketing)<sup>12</sup>, le numérique a permis une véritable diffusion/commercialisation, ainsi les acteurs ont créé un marché indépendant et plus, pour Amazon, un marché captif à travers sa plateforme Kindle avec des promesses tenues sur la fiction de genre (en 2017, Amazon est réputé avoir versé plus de 223 MUSD de droits d'auteurs - pour comparaison, l'ensemble des éditeurs français ont versé sur leur marché 476,2 M€ de droits la même année).

#### 2.2.4 Amazon Kindle Publishing et Wattpad : l'ubérisation des maisons d'édition ?

##### ▪ Amazon Kindle Publishing

##### Chiffres clés du marché des ebooks aux USA et chiffres clés de KDP

Source : analyse SEA

 Les chiffres de vente d'ebooks aux USA	 Kindle Direct Publishing (KDP) en chiffres
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Selon l'AAP*, <b>les ventes d'ebooks régressent progressivement pour atteindre 12,4% du marché en 2018</b> (contre 20,8% en 2014)</li> <li>▪ Les analystes du secteur pointent pourtant du doigt que si les ventes d'ebooks régressent, dans les chiffres des éditeurs traditionnels (mise en place d'une politique de prix fixe pour certains éditeurs**), <b>le marché global, qui prend en compte l'autoédition, continue de progresser et serait le double du marché éditeurs</b> : en 2017, 461 Mio d'ebooks vendus dont 240 Mio autoédités vendus pour une valeur de 700 MUSD*** (chiffres non pris en compte par l'AAP).</li> <li>▪ <b>En conclusion</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>– les ventes d'ebooks régressent dans le CA des éditeurs traditionnels qui, par une politique de prix, font le choix de la vente de livres papier</li> <li>– il est raisonnable de penser que le marché total des ventes d'ebooks, lui, progresse, notamment poussé par l'autoédition dont Amazon en fait un véritable business</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>2007</b> : création du Kindle</li> <li>▪ <b>2014</b> : création de Kindle Unlimited, le "Netflix du livre", service d'abonnement avec accès illimité à la base de 1 million de titres pour 9,99 USD/mois</li> <li>▪ <b>2018</b> : fusion de KDP avec l'autre plateforme d'Amazon, Createspace (rachetée en 2005)</li> </ul> <p><b>Chiffres clés :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Amazon Prime</b> : 100 Mio d'abonnés qui ont accès à Prime Reading (emprunt de 10 ebooks / mois gratuit)</li> <li>▪ <b>Kindle Unlimited</b> : 4,6 millions d'utilisateurs payants en juin 2018</li> <li>▪ <b>Newsletter mensuelle</b> de 7 millions d'abonnés</li> <li>▪ <b>Droits d'auteurs</b> : 70% pour des ebooks dont le prix est compris entre 2,99 et 9,99 USD et 35% pour un prix inférieur à 2,99 USD et supérieur à 9,99 USD</li> <li>▪ <b>Droits d'auteur versés en 2017 par Amazon</b> : 223 MUSD****</li> <li>▪ <b>Part des livres autopubliés sur les plateformes Amazon rapporté au total en 2017</b> (données ISBN) : 62%</li> </ul>

\* Association of American Publishers, équivalent américain du SNE

\*\* Cf. la guerre commerciale entre Amazon US et Hachette US

\*\*\* Source : BookStat / Author Earnings

\*\*\*\* La formule commerciale est vraie dans la comparaison du modèle de diffusion, fautive dans la production : Amazon diffuse des textes publiés par d'autres ou autoédités là où Netflix investit sur le contenu (13 MdsUSD en 2018)

\*\*\*\*\* Dans une lettre aux actionnaires, Jeff Bezos déclarait : "Plus d'un millier d'auteurs indépendants ont dépassé les 100 000 USD de droits d'auteurs perçus en 2017 grâce à Kindle Direct Publishing."

<sup>11</sup> Cette position faisait déclarer récemment à un agent littéraire américain en parlant d'Amazon : "Ils n'essaient pas de déjouer le système, ils possèdent le système."

<sup>12</sup> En 1999, André Schiffrin dénonçait l'édition sans éditeurs (le titre de son ouvrage) à l'heure des concentrations sur le marché américain. Il n'aurait sans doute pas imaginé que la diffusion de textes puisse véritablement se passer d'une maison d'édition.

Un analyste du Codex Group remarquait récemment au sujet de la baisse du marché américain de la fiction (les -16% de CA entre 2013 et 2017) : "Je soupçonne que l'impact combiné des contenus et de la distribution intégrée d'Amazon cannibalise les ventes de fiction des éditeurs traditionnels." Dit autrement, Amazon a créé un marché dans un système fermé (Kindle) et dans un modèle économiquement viable pour Amazon, bien sûr, mais aussi pour les auteurs, contrairement à l'autoédition d'avant le numérique. Et ce faisant, non content de contrôler la vente de livres (en tous les cas sur le marché Américain), Amazon s'attaque à l'édition avec un modèle contre lequel peu d'acteurs peuvent lutter (même s'il existe beaucoup d'autres plateformes d'autoédition, aucune n'a la force commerciale d'Amazon), en plus de développer une offre en édition traditionnelle, prolongement de l'autoédition.

#### ▪ Wattpad en quelques mots et en quelques chiffres



- **Réseau social d'écriture en ligne**, Wattpad se démarque d'autres plateformes d'autoédition par son caractère interactif (les lecteurs interagissent avec les auteurs)
- **Autres plateformes d'autoédition en ligne** :
  - distributeurs de livres numériques (Amazon avec Kindle Direct Publishing, Apple avec iBooks Author, Kobo avec Writing Life, Barnes & Noble avec Nook Press, etc.),
  - opérateurs spécialisés (Lulu, Smashwords, We love Words, Books On Demand, Delitoon, Blurb, etc.),

N.B. : certaines maisons d'édition traditionnelles se sont lancées dans cette activité avant de se retirer (Penguin avec Author Solutions – revendu en 2016, Harper Collins avec Authonomy –fermé en 2015).

#### Dates et chiffres clés

- **2006** : création au Canada
- **2007** : intégration de plus de 17 000 ebooks en provenance du Projet Gutenberg
- **2012** : levée de 17,3 MUSD
- **2014** : levée de 46 MUSD
- **2017** : levée de 51 MUSD, portant la valorisation à 400 MUSD
- **2018** : lancement d'une activité d'agence littéraire,
- **2019** :
  - lancement de deux offres payantes, Wattpad Premium (contenu sans publicité), Wattpad Paid Stories (contenu exclusif payant)
  - lancement d'une maison d'édition traditionnelle, **Wattpad Books** (et partenariat avec Penguin Random House UK pour la diffusion en Grande-Bretagne),
  - lancement de **Bliss Books**, une collection Jeune Adulte aux Philippines (partenariat avec Anvil Publishing)
  - **Partenariats internationaux pour les droits audiovisuels par pays/langue** : Mediaset en Italie, NL Film en Hollande, Lagardere Studios en France, Mediacorp à Singapour, CBC au Canada, Huayi Bros en Corée, iflix en Indonésie, Sony Pictures TV aux USA.
  - **Partenariat avec Penguin Random House India** (des auteurs de la maison d'édition seront présentés sur la plateforme)
- **Chiffres clés 2019** :
  - **Utilisateurs mensuels** : 80 millions (+23% / 2018)
  - **Temps passé sur la plateforme** : 22 Mds minutes / mois
  - **Nombre de commentaires** : 200 millions / mois
  - **Nombre d'auteurs** : 4 millions
  - **Nombre d'histoires publiées** : plus de 565 millions
  - **Langues** : plus de 50, pays phares, USA, Canada, Malaisie, Philippines
  - **Typologie des utilisateurs** : 70% sont des femmes, 90% ont un âge compris entre 13 et 35 ans (45% de 13-18 ans, 45% de 18-30 ans)
  - **Fonds levés depuis la création** : 117,8 MUSD

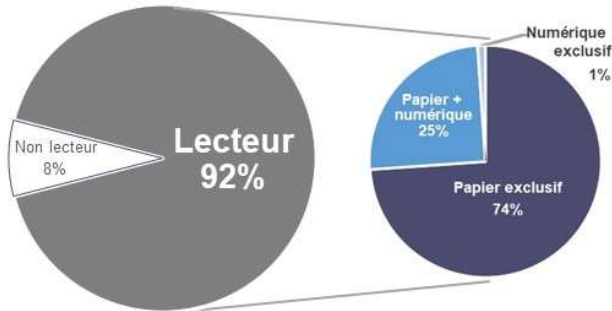
La progression de Wattpad reste phénoménale, le tout à partir de contenus que les utilisateurs partagent à titre gratuit sur la plateforme : 80 millions d'utilisateurs/mois, avec un public jeune (à 90%, moins de 30 ans), plus de 565 millions d'histoires publiées et des transformations dans le monde marchand<sup>13</sup> qui ont démontré la capacité de la plateforme à attirer des histoires qui plaisent (peu importe leur qualité éditoriale). Et comme Amazon, à partir de ce succès, Wattpad investit les secteurs traditionnels de l'édition : la représentation d'auteurs (agence artistique), la création d'une maison d'édition traditionnelle (Wattpad Books), publiant des textes apparus sur la plate-forme. En 10 ans, Wattpad vient donc de réinventer l'édition de *commercial fiction* auprès des jeunes adultes, détient une masse de données pharamineuse sur ce public (goûts, attentes) et participe à les éduquer sur la lecture de fiction sur terminal mobile.

<sup>13</sup> Par exemple *After* d'Anna Tood : plus d'un milliard de vues sur Wattpad, publication papier par Simon & Schuster en 2014, devenu un bestseller international, une adaptation cinéma)

## 2.3 Les lecteurs français dans tout ça

### 2.3.1 La lecture et les Français

**Les Français sont toujours autant lecteurs**  
92% des Français ont lu un genre littéraire



#### Commentaires

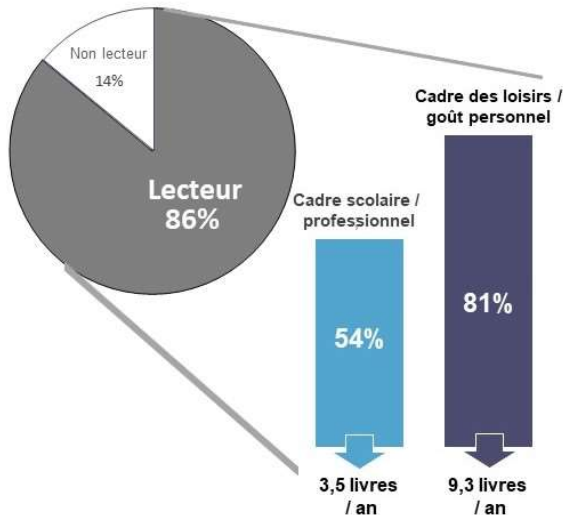
- En moyenne, les lecteurs lisent 21 livres / an (17 au format papier / 4 numériques)
- Parmi les lecteurs de livres papier, 25% de grands lecteurs (20 livres et +), parmi les lecteurs de livres numériques, 5% de grands lecteurs
- Toujours autant de littérature (74% pour les romans, avec une croissance de la SF), de livres pratiques (56%, avec une croissance sur les livres concernant le développement personnel) et de BD/Mangas/comics (51%, avec une croissance des mangas/comics)
- Des évolutions portées par
  - les 15-24 ans (plus lecteurs, notamment dans les catégories SF / BD / Comics / mangas)
  - Les femmes (plus lectrices, notamment sur les mangas / comics, développement personnel)

... mais 35% ont le sentiment de lire moins qu'avant et 72% estiment avoir moins de temps même si 69% aimeraient lire plus

Source : données Ipsos pour le CNL - 2019

### 2.3.2 Les jeunes adultes et la lecture

**Les jeunes adultes sont des lecteurs**  
86% des jeunes Français lisent



#### Commentaires

- Les jeunes adultes sont largement lecteurs (86%), notamment par goût personnel (81%), même si une majorité d'entre eux lit également dans le cadre scolaire / pro (54%).
- De fortes disparités existent entre jeunes adultes hommes et femmes, mais aussi selon le contexte familial :
  - Les femmes lisent plus volontiers par goût personnel que les hommes (3 livres de plus / an)
  - Les 15-25 ans dont les parents lisent régulièrement sont nettement plus lecteurs que les autres.
- Les multiples activités physiques ou digitales des 15-25 ans laissent une petite place quotidienne à la lecture. En moyenne, par semaine, les 15-25 ans pratiquent 9 activités et passent près de 15h sur Internet, prioritairement sur smartphone.
- Si la lecture papier à domicile reste privilégiée, les 15-25 ans plébiscitent aussi d'autres façons de lire. 35% des jeunes adultes lisent des livres numériques, 13% écoutent des livres audio (majoritairement en faisant autre chose) et ils sont nombreux à lire dans les transports (41% des lecteurs loisirs).
- Majoritairement lecteurs de romans, les 15-25 ans sont éclectiques dans leurs choix : en matière de romans, le fantastique, la SF et les romans policiers / thrillers ont leurs faveurs, mais ils sont également nombreux à lire des livres illustrés, notamment des mangas ou des BD.
- Leurs amis sont les principaux prescripteurs de lectures.

Source : données Ipsos pour le CNL - 2019

2.3.3 *En conclusion : la question du prix et du format***Nombre d'abonnés et prix des abonnements de chaînes de streaming dans le domaine du divertissement**

Source : analyse SEA

Société	Domaine	Nbre d'abonnés en millions*	Prix de l'abonnement
<b>Amazon Prime</b> 	Séries, cinéma, livres, ...	100	119 \$/an aux USA, 49 €/an en France
<b>Kindle Unlimited</b> 	Livres	4,6	9,99 \$/mois
<b>Netflix</b> 	Séries, cinéma, gaming	139	Entre 7,99 et 15,99 €/mois en fonction de la formule
<b>Spotify</b> 	Musique	96	Entre 9,99 et 14,99 €/mois en fonction de l'abonnement
<b>Apple Music</b> 	Musique	50	
<b>Deezer</b> 	Musique	14	

\* Dans le monde, sauf Kindle Unlimited, chiffres USA

La conclusion évidente des baromètres du CNL est que les Français, au global comme chez les jeunes adultes, dans des proportions importantes, sont toujours lecteurs de fiction, par goût en grande majorité, en format imprimé ou non. Alors pourquoi les chiffres du marché français baissent ? Sur le marché américain, comme on l'a vu, une partie aurait été captée par Amazon via sa plateforme d'autoédition et la vente de livres numériques à des prix attractifs (un auteur touche plus de droits sur la fourchette de prix 2,99 / 9,99 USD, l'accès illimité au service Kindle Unlimited est à 9,99 USD / mois) mais le marché français n'est pas structuré de la même manière.

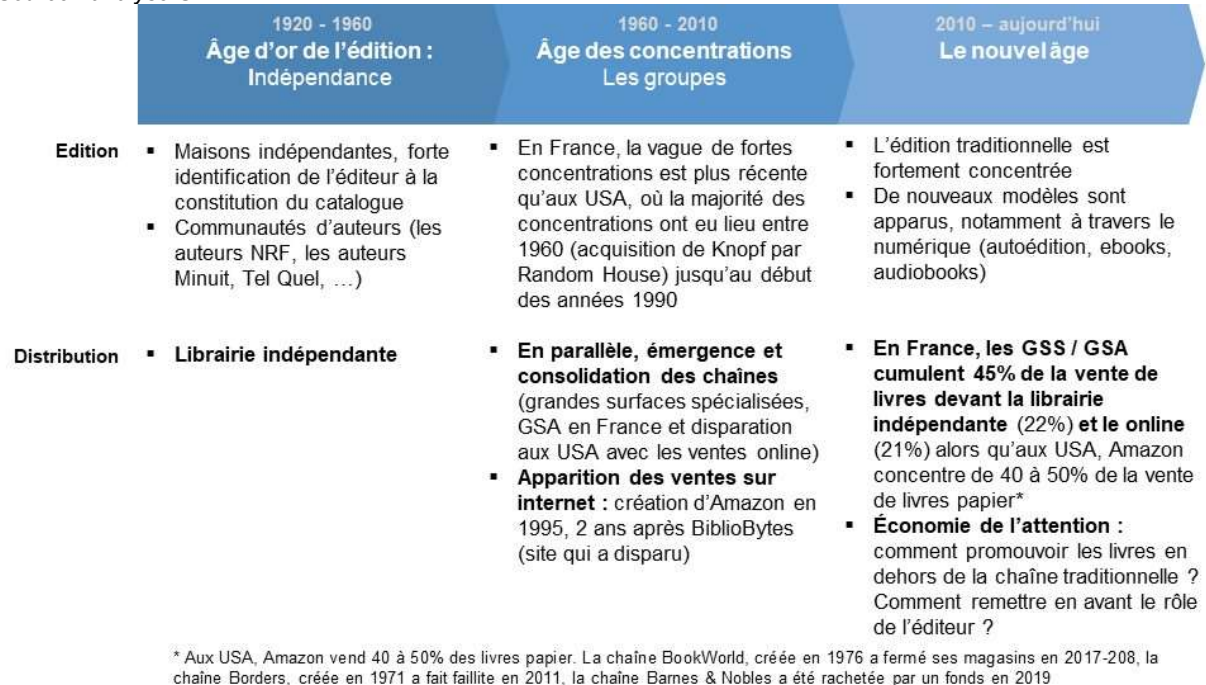
Les raisons souvent invoquées sur le marché français sont la baisse de temps de lecture pour la fiction, comme la concurrence des autres loisirs, des réseaux sociaux aux séries, raisons indéniables mais qu'on pourrait également relier à un effet prix. De par sa nature – produit manufacturé et distribué à travers des réseaux physiques – le livre papier, spécialement en grand format, est un produit culturel cher (22 € en moyenne/titre), mais le numérique a renforcé cette notion, d'une part parce que le modèle économique des réseaux sociaux est fondé sur la publicité (donc en apparence gratuit), d'autre part parce que finalement, les abonnements aux chaînes de streaming, quels que soit les produits culturels vendus, paraissent attractifs, le nombre d'abonnés en étant la concrétisation (Cf. tableau ci-dessus).

Pour étayer cette hypothèse d'un effet prix, notons que si le marché du livre 2018 en France a été en décroissance, le format qui a le plus résisté est le format "poche" : entre 2017 et 2018, là où la littérature générale a vu son CA baisser de 5,7%, le format "poche" a résisté avec une très légère décroissance de 0,63%. Par ailleurs, selon les chiffres GfK, sur les 50 titres les plus vendus de 2018, 32 étaient au format poche (contre 24 en 2017).

### 3 Comment vend-on de la fiction littéraire à l'ère de l'infinie distraction et du streaming ?

#### Les phases de développement de l'édition

Source : analyse SEA



Ces 10 dernières années, le secteur de l'édition a subi plus de transformations structurelles que les 50 années précédentes :

- Les concentrations dans le secteur qui se sont accompagnées de l'émergence des chaînes dans le commerce de détail répondaient à une logique de convergence des médias (presse / TV / Radios / édition), d'un effet taille dans la diffusion/distribution et a concentré le marché sur le *commercial fiction* (le "blockbuster syndrome"),
- Les transformations récentes sont le fait de nouveaux acteurs qui n'étaient pas issus de l'édition, et, pour n'en citer que certains, apparus sur le marché américain : Amazon en 1995 avec la vente online, BookSurge en 2000 pour l'autoédition online (la société est ensuite devenue Createspace avant d'être rachetée par Amazon et fusionnée avec KDP), Audible en 2005 dans les audiobooks (depuis, rachetée par Amazon), la notation de livres par les internautes avec Goodreads en 2006 (racheté en 2013 par Amazon).

Si les ebooks ont pu apparaître comme une réelle menace pour l'équilibre de l'édition traditionnelle (édition/diffusion/détaillants), la menace a été jugulée en France grâce au prix unique du livre (les éditeurs fixent le prix des versions numériques des textes de telle manière que le livre papier soit privilégié).

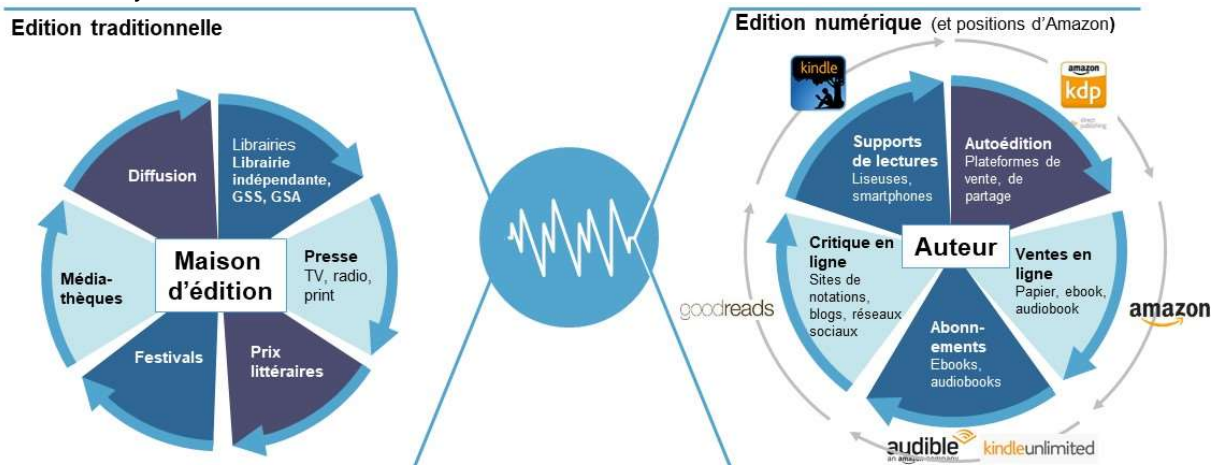
En revanche – et cette menace était moins visible jusqu'à présent, le numérique a permis l'émergence d'un second marché du livre (et en particulier de la fiction), en dehors de l'édition traditionnelle, grâce à l'autoédition, soit à travers des ebooks<sup>14</sup>, soit à travers des publications sous forme de feuilletons diffusés en ligne sur les smartphones, comme avec l'application Wattpad. Cette menace est sans doute plus problématique car elle remet en cause le rôle même de l'éditeur. Et plus encore, ce second marché répond à un écosystème radicalement différent de celui de l'édition traditionnelle.

<sup>14</sup> À titre d'illustration, voir en Annexe 5 la liste des meilleures ventes du site marchand dans la catégorie Littérature (Amazon France).



## Les écosystèmes du livre : édition traditionnelle versus édition numérique

Source : analyse SEA



L'édition traditionnelle est centrée sur la maison d'édition et le "format livre imprimé" là où le numérique est centré sur l'auteur et le texte, quel que soit sa forme (imprimé, numérique, audio, ...) :

- **L'écosystème de l'édition traditionnelle** est centré sur les maisons d'éditions et tourne autour d'un réseau de professionnels, parfois interdépendant.
- **L'écosystème de l'édition numérique**, quant à lui, tourne autour de l'auteur à travers des plateformes dont les animateurs sont les lecteurs à travers les notations sur les sites de vente en ligne ou sur des sites spécialisés comme Goodreads (80 million d'utilisateurs, 2,3 millions de livres référencés, 430 millions de pages vues / mois, ...). Dans cet écosystème, de nombreux acteurs sont apparus mais in fine un seul domine : Amazon, présent sur toute la chaîne.

Dans ce contexte, l'enjeu pour l'édition traditionnelle est double :





- **Le métier d'éditeur est remis en cause** : même si symboliquement le métier d'éditeur et l'image des maisons d'édition restent forts, la réalité économique est en train de changer, la question restant de savoir comment remettre en avant le rôle de l'éditeur par rapport aux plateformes d'autoédition voire même les plateformes de crowdfunding<sup>15</sup>,
- **La commercialisation traditionnelle n'est plus suffisante** : même si en France, l'écosystème de l'édition traditionnelle reste forte et soudée, on ne peut pas ignorer le poids du marketing numérique comme celui des réseaux sociaux, la question étant de savoir bien les utiliser pour la promotion des ouvrages commercialisés (ce que l'édition n'a pas vraiment su faire jusqu'à présent<sup>16</sup>).

<sup>15</sup> En 10 ans, les sections Edition / Journalism de Kickstarter ont financé pour 178 MUSD de projets éditoriaux. En 2018, pour donner un exemple, sur la plateforme Ulule, Les éditions Mnémos ont levé près de 400 000 Euros pour retraduire l'ensemble de l'œuvre de Lovecraft (leur objectif était de 10 000 Euros).

<sup>16</sup> Dans une interview au site Scroll.in en 2018, le PDG du Groupe Hachette faisait l'aveu de l'échec du secteur à avoir appréhendé correctement le numérique, malgré de nombreuses tentatives, rajoutant : "Je suis convaincu que nous pouvons inventer quelque chose en utilisant notre contenu et nos propriétés numériques au-delà des ebooks, mais je suis parvenu à la conclusion que nous n'avions pas vraiment les compétences et les talents dans nos entreprises, car les éditeurs sont habitués à choisir un manuscrit et à créer un design sur une page plate. Ils ne connaissent pas vraiment tout le potentiel du 3D et du numérique." Le groupe investit depuis dans le gaming, entre autre dans une perspective de nourrir l'édition avec ces nouvelles compétences.

## 4 Annexes

### 4.1 Annexe 1 : Quatre définitions de la "literary fiction"

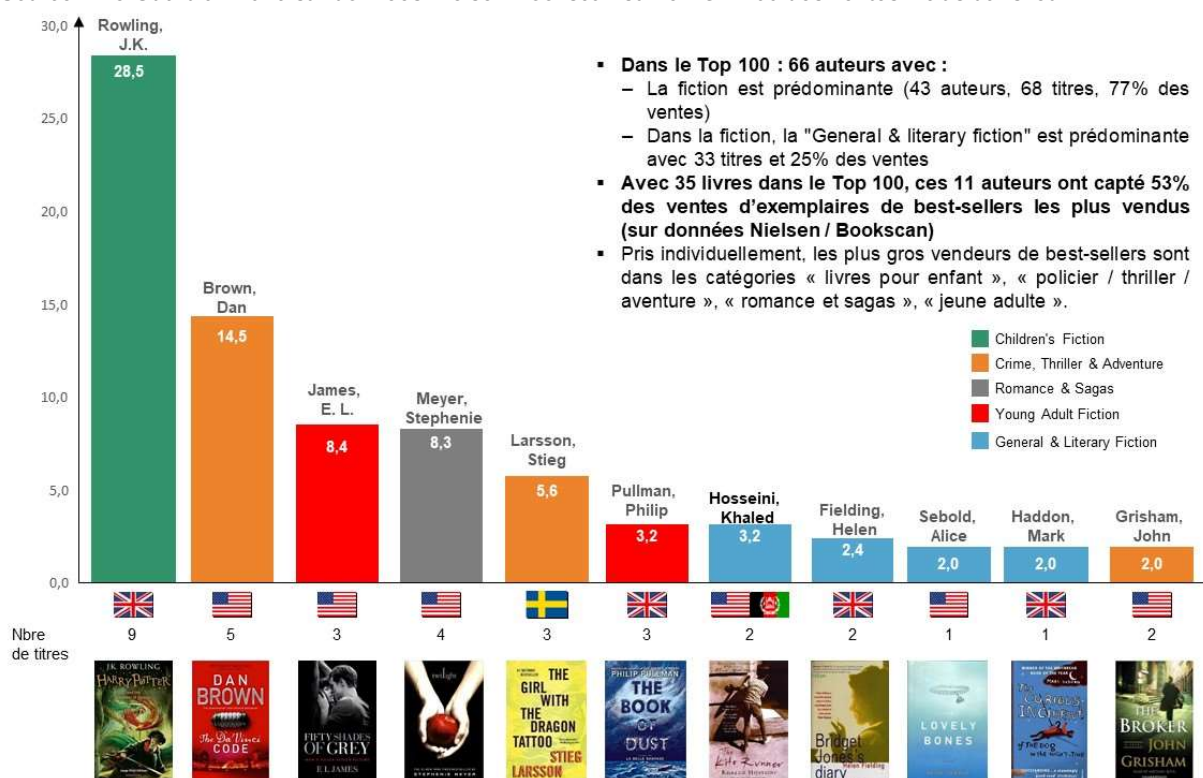
Maison d'édition	Personne et titre	Définition du roman littéraire
	Morgan Entrekin, PDG et publisher	... le roman littéraire est un roman qui cherche à divertir autant qu'à éclairer, alors que le roman commercial cherche seulement à divertir...
	Jonathan Burnham, publisher	... avec le roman commercial, vous pouvez deviner comment c'est fabriqué. Généralement, vous pouvez comprendre l'intention, ce que l'auteur essaie de faire. Avec le roman littéraire, il y a plus que ce qui paraît sur la page...
	Sonny Mehta PDG et publisher	... le roman littéraire essaie de donner un sens au monde. En tous les cas, c'est comme cela que je réagis à un texte littéraire et je pense que nous avons besoin de tout ce qui donne un sens au monde...
	Jonathan Galassi PDG et publisher	On pourrait presque dire que le roman littéraire est tout ce qui ne relève pas de la fiction de genre. Ce n'est pas un roman historique. Ce n'est pas un roman policier. Ce n'est pas un thriller. C'est une sorte de soustraction, si on veut. C'est tout le reste, mais pour moi, ce qui compte vraiment, c'est plus la voix de l'auteur.

Virginia Quarterly Review, 2007

### 4.2 Annexe 2 : le top 100 des best-sellers de tous les temps en Grande-Bretagne sur données Bookscan

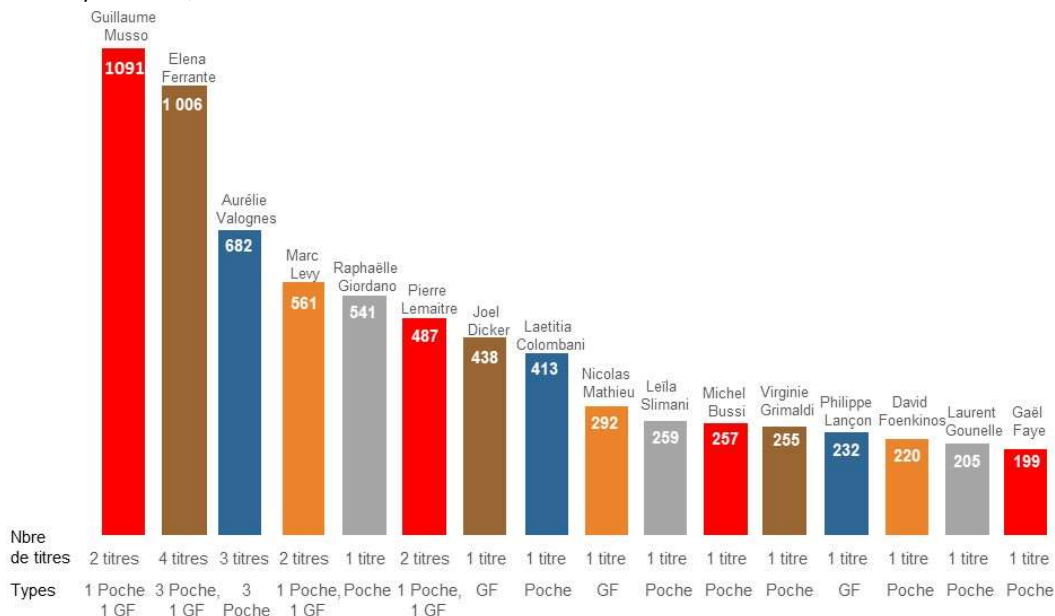
#### Focus sur le Top 10 en Fiction, en millions d'exemplaires vendus

Source: The Guardian 2019 sur données Nielsen Bookscan sur le TOP 100 des ventes inclus dans leur BDD



### 4.3 Annexe 3 : les 30 livres les plus vendus en 2018 (par auteur et nombre d'exemplaires)

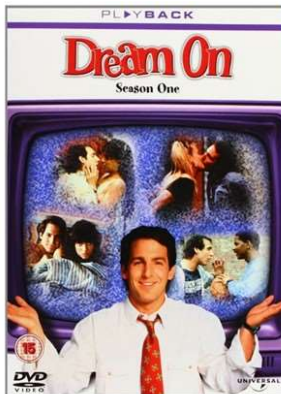
Source: panel GfK, en milliers



Sur le panel GfK des 30 livres les plus vendus en 2018 en France, n'ont été retenus que les livres faisant partie des romans contemporains, en l'occurrence, dans les 30 livres, on dénombre :

- 1 polar, 3 BD, 2 essais, ces 6 ouvrages n'ont pas été retenus,
- Les 24 livres restant (graphique) sont des ouvrages de 16 auteurs, 5 auteurs ayant plus d'un titre dans les 30 livres les plus vendus de l'année.
- Sur les 24 ouvrages, 17 sont au format poche.

### 4.4 Annexe 4 : les enseignements d'une série TV des années 1990, Dream On



#### « Dream on » : le secteur de l'édition avant la déferlante Amazon

La série *Dream On*, diffusée sur Canal Jimmy à partir de 1993 en France, est restée confidentielle, c'est dommage : elle est une bonne illustration du temps présent dans l'édition.

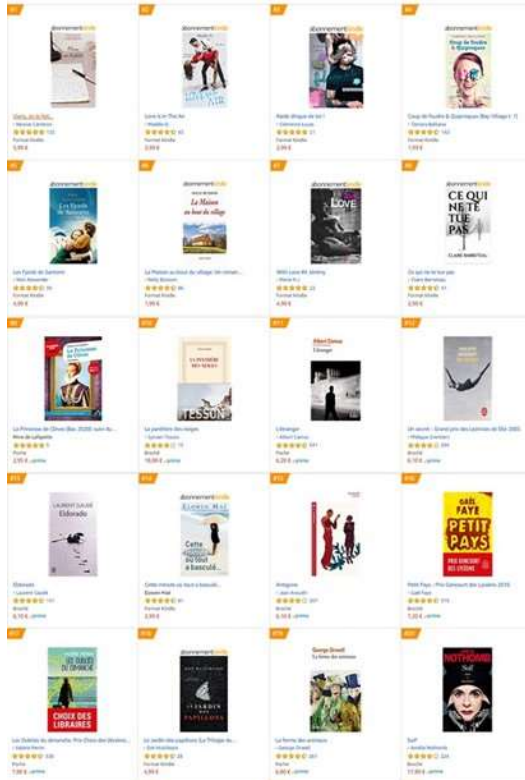
A la fin des années 1980, le président du studio Universal demande au réalisateur John Landis de se pencher sur les archives du fonds audiovisuel MCA afin de trouver un moyen de tirer profit de centaines de films et séries qui ne sont plus exploités. Après avoir étudié le stock, John Landis demande à différents scénaristes de proposer des concepts de fiction réutilisant ces archives. L'idée géniale vient de deux jeunes auteurs, Marta Kauffman et David Crane, dont le nom est aujourd'hui associé à de nombreuses séries. La plus connue étant *Friends*. *Dream On*, quant à elle, raconte les déboires de Martin Tupper, la petite quarantaine, directeur de collection chez Whitestone, une maison d'édition littéraire new-yorkaise, fraîchement divorcé et qui multiplie les conquêtes, pas toujours avec bonheur. L'originalité de la série réside dans l'utilisation de courts extraits du fond MCA en noir et blanc pour illustrer les pensées ou sentiments du personnage. Le ton est celui qui fera le succès de *Friends* : humour décalé, ton libre sur les questions liées à la sexualité, personnages attachants.

Cette série de six saisons, diffusée entre 1993 et 1996 sur HBO, est en apparence une comédie légère et on peut ne retenir que ça – et aussi que c'est la première série où un éditeur est le personnage principal. Mais, comme dans toute fiction de qualité, il y a plus que la narration, les personnages enlevés, le génie créatif des incrustations en noir et blanc, et le ça, est une critique sociale, et elle concerne le secteur de l'édition.

Dans l'épisode 3 de la Saison 2, un groupe australien vient de racheter Whitestone et des changements s'annoncent. Le personnage de Gibby Fiske fait son apparition. C'est le nouveau patron de Whitestone et il n'a pas pour objectif de poursuivre la ligne éditoriale littéraire de la maison qu'il est amené à diriger. Dans le premier épisode où il apparaît, il fait passer les employés de Whitestone dans son bureau et la plupart sont tout simplement remerciés. Lors de son entretien avec Gibby, Martin Tupper mentionne de nombreux livres que l'Australien juge tous trop littéraires, pas assez sordides. Par désespoir, Martin assure qu'il peut obtenir l'autobiographie de l'animateur du Eddie Charles Show – Eddie est son ami d'enfance, un personnage récurrent de la série. Martin supplie Eddie qui lui déclare que s'il écrivait une autobiographie, il irait chez un plus grand éditeur. Martin finit par convaincre son ami mais un conflit éclate lorsqu'il lui demande de raconter ses histoires les plus scandaleuses. Cet épisode est très drôle, parce que c'est le ton de la série, mais il est aussi dramatique parce qu'il raconte en temps réel ce qui se passe dans l'édition. Et dans la suite de la série, de nombreuses scènes auront lieu, Martin affrontant ce patron qui veut vendre des caisses de livres alors que lui continue d'exprimer sa sensibilité littéraire, mais qui a définitivement perdu le combat.

Cette comédie télévisuelle raconte la gravité de la situation en matière de diffusion de la littérature à travers les rachats, les démantèlements de catalogues, la perte d'identité, le passage du littéraire au commercial qui mènent souvent à la fin de maisons d'éditions et qui appauvrit la production. L'autre enseignement de cette série, c'est que ses deux créateurs, s'il n'y avait pas eu la télévision, seraient sans doute devenus des auteurs reconnus, soit des dramaturges, soit des romanciers ou encore de brillants feuilletonistes mais il ne fait nul doute que leur talent et leur imagination se seraient exprimés sur des pages imprimées et non sur les écrans. Ce début des années 1990 marque l'amorce de ce qui existe aujourd'hui : une fiction sur écran d'une très grande qualité, portée par de vrais auteurs et plus des scénaristes payés à la ligne et en même temps l'amorce du déclin de la littérature.

#### 4.5 Annexe 5 : les meilleures ventes Amazon en France



#### Les meilleures ventes en Romans et littérature sur le site d'amazon.fr – 29/10/2019

Source : site Amazon.fr, en déclaratif sachant que le site indique faire une mise à jour heure par heure des meilleurs ventes

Sur les 20 premières ventes, on trouve :

- 10 ouvrages autopubliés et disponibles sur l'abonnement Kindle (dont 8 occupent les premières places)
- 8 livres au format poche dont 4 classiques (Mme de Lafayette, Orwell, Anouilh, Camus)
- 2 grands formats de la rentrée littéraire (Nothomb, Tesson)

#### 4.6 Annexe 6 : l'édition traditionnelle vers l'édition numérique, illustration





**SEA Conseil en stratégie est un cabinet de conseil qui accompagne ses clients sur des problématiques de croissance**

- sur quels métiers investir, rester ou sortir ?
- comment continuer à croître ou à augmenter la rentabilité sur des activités existantes ?
- quelles sont les opportunités de marché et les menaces concurrentielles ?
- quelles sont les priorités managériales ?